

Vaxinano peaufine son vaccin sans adjuvant administré par voie nasale



Vaxinano

LE FINANCEMENT VAXINANO

Date de création : 2016

Cofondateurs : Vincent Lemonnier (à droite) et Didier Betbeder (à gauche)

Montant : 1,6 million d'euros

Effectif : 8 personnes

Secteur : biotechnologies

Nicole Buyse

— Correspondante à Lille

Développant des vaccins sans adjuvant, administrés par voie nasale et 100 % bioéliminables, Vaxinano vient de finaliser un tour de table à 1,2 million d'euros. Avec les 400.000 euros levés cet été, l'enveloppe atteint 1,6 million, dont 1,1 souscrit par des business angels et le reste en dette auprès de bpifrance. Ces fonds lui permettent de poursuivre les essais sur animaux pour préparer les pre-

miers tests sur l'homme. Son projet le plus mature est le vaccin contre la toxoplasmose chronique et congénitale, pour lequel Vaxinano a obtenu la preuve de concept sur la souris et la brebis. En parallèle, l'entreprise lilloise s'attaque aussi à la tuberculose, la leishmaniose et au virus Zika. Son approche repose sur un système qui exploite des nanoparticules biocompatibles, composées d'amidon de maïs et de lipides.

Pas de risque de réversion

« Contrairement aux vaccins qui utilisent des parasites vivants atténués, notre technologie mime un parasite de synthèse à base de nanoparticules associées à des parasites tués », explique Vincent Lemonnier, président de Vaxinano. Il l'a cofondé avec le professeur Didier Betbeder en s'appuyant sur les vingt-cinq années de recherche de ce dernier, qui ont abouti à 23 brevets. « Notre technologie exclut ainsi les risques d'infection et, surtout, de réversion, c'est-à-dire de déclencher finalement la maladie en cas de déficience immunitaire. Elle ouvre donc de nouvelles possibilités de vaccins humains. » Son plan de R&D est aussi financé par les trois contrats signés avec des partenaires pharmaceutiques. Vaxinano prévoit déjà une nouvelle levée de fonds en 2020, de l'ordre de 3 millions. ■

